

position la source de toute ferveur, de toute flamme, l'Hostie de nos tabernacles. Formons des âmes par la communion quotidienne, dépensons-nous un peu pour le triomphe de l'amour du Cœur de Jésus et la diffusion de la doctrine chère à Pie X, et nous aurons des âmes ferventes, brûlantes d'amour et de zèle. Elles prieront, ces âmes, leur prière sera comme une clameur sainte qui montera vers le trône de la grâce, et si elles demandent des vocations, elles en obtiendront. Des vocations étant ainsi obtenues, nous aurons de nouvelles âmes qui prieront à leur tour et feront prier d'autres; ainsi les moissons deviendront de plus en plus abondantes.

La ferveur est une des conditions d'efficacité de la prière, c'est bien connu. A ce propos, il me sera permis de rappeler une doctrine qui est en relation intime avec la question présente. Elle semble, tout d'abord, n'intéresser que ceux qui sont entrés en religion, mais nous verrons bientôt qu'elle rejaillit sur notre sujet lui-même.

Si tous les hommes peuvent désirer et obtenir la vie parfaite dans la pratique des conseils évangéliques, faut-il croire qu'il y a des limites d'imposées à une âme religieuse quant à ses progrès dans la charité et l'amour de Dieu? Non, assurément, car Dieu n'a pas indiqué d'autres limites que lui-même à l'âme qui entre dans les voies de l'amour: *Estote ergo perfecti sicut et Pater vester celestis perfectus est* (MATT., v. 48). Tous ceux qui sont entrés en religion peuvent donc, doivent même aspirer aux degrés les plus excellents de cette vie religieuse, chercher à en atteindre les sommets dans la contemplation.

*L'Ami du Clergé* (1911, p. 561) pose ainsi la question: Quels sont ceux qui sont appelés à la contemplation? et il répond:

« A cette question deux réponses opposées sont faites: pour les âmes parfaites en général, disent les uns; pour quelques âmes privilégiées seulement, disent les autres. La contemplation, disent les premiers, est le terme de l'oraison; la méditation, disent les seconds, est son propre terme. Les personnes qui se retirent du monde et font profession dans un ordre contemplatif, si elles sont généreuses et bien dirigées, arrivent d'ordinaire à la contemplation, dit-on d'une part; et de l'autre